

Bureau météorologique.

Washington, 4 janvier—Indications pour la Louisiane—Temps beau précédé de pluie sur le golfe; plus froid; vents du nord légers à frais.

Toujours l'affaire DREYFUS.

Par une coïncidence singulière, une interpellation vieille d'un mois s'est trouvée, l'autre jour, plus actuelle encore qu'un jour ou elle a été déposée. On sait, en effet, que la question aujourd'hui posée entre la Cour et le gouvernement est celle de la communication des pièces appartenant au dossier dit secret de l'affaire Dreyfus.

Par une coïncidence singulière, une interpellation vieille d'un mois s'est trouvée, l'autre jour, plus actuelle encore qu'un jour ou elle a été déposée. On sait, en effet, que la question aujourd'hui posée entre la Cour et le gouvernement est celle de la communication des pièces appartenant au dossier dit secret de l'affaire Dreyfus.

J'ai dit et je répète que je ne suis en possession que d'une seule catégorie de documents, ceux que j'ai appelés le dossier secret. Il y a dans ce dossier secret des pièces qui, dans ma pensée, peuvent intéresser la sûreté de l'Etat.

Donc, conclut M. Dupuy, la question est bien simple, ou du moins bien nettement posée, et je crois que M. Millerand lui-même ne trouvera pas que je dissimule aucune des difficultés: question de la communication du dossier secret, admettant qu'il ne soit pas seulement prévu par le gouvernement, mais prévu et compris par la Cour de cassation elle-même.

Il ne s'agit donc plus, en définitive, entre la Cour et le gouvernement, que de s'entendre sur le mode et le lieu de la communication, mode et lieu choisis de manière à éviter la publication de documents intéressants à la sûreté de l'Etat.

Il nous paraît que le problème, ainsi réduit à ses véritables termes, est aisé à résoudre. Le Cour de cassation exerce dans l'affaire tous les pouvoirs d'un juge d'instruction; elle a même, à ce point de vue, exagéré les précautions puisqu'il n'y a pas de greffier présent aux interrogatoires. On ne peut donc interdire qu'elle offre par elle-même une garantie suffisante du secret de ses délibérations.

LA QUESTION DE FACHODA.

D'une correspondance: Le commandant Marchand et sa troupe ont évacué Fachoda le 11 décembre, à huit heures et demie du matin. Les trapeaux de l'Angleterre et de l'Egypte ont pris la place du drapeau français sur le fort, qui est occupé par les troupes égyptiennes.

Le commandant Marchand est parti pour la rivière Sobat. Voici ce que publient à ce sujet les principaux journaux anglais: The Times, a propos de l'évacuation de Fachoda, dit que cet incident est terminé et proteste de nouveau contre l'assertion qu'une humiliation aurait été infligée, de ce fait, à la France.

Les Daily News, en enregistrant le départ du commandant Marchand de Fachoda, disent que la France a tenu loyalement ses engagements et que ce fait mérite d'être reconnu.

Le Standard voit avec satisfaction que les deux questions qui donnaient le plus d'inquiétude peuvent être regardées comme étant définitivement réglées avant la fin de l'année; il s'agit de l'évacuation de Fachoda et de la prise de possession de son poste, en Crète, par le prince Georges de Grèce.

En ce qui concerne le commandant Marchand, le Standard regrette qu'on lui ait ordonné de prendre une route qui réserve à l'expédition de nouvelles souffrances, au lieu de l'avoir fait revenir par l'Egypte.

L'état du représentant Dingley.

Washington, 4 janvier—Les médecins qui soignent le représentant Dingley annoncent ce soir que le malade repose tranquillement. Mais il ne peut pas dire s'il lui reste suffisamment de vitalité pour résister à la marche de la maladie.

La maladie de M. John W. Foster.

Washington, 4 janvier—La maladie dont souffre M. John W. Foster, ancien secrétaire d'Etat, est agavée. On craint une pneumonie. Le patient a été très agité la nuit dernière.

La Côte Française de Terre-Neuve.

Londres, 5 janvier—Le correspondant du "Daily News" à Paris écrit: Je crois que la suggestion de l'acceptation d'une indemnité pour l'abandon des droits de la France sur une partie des côtes de Terre-Neuve a été réellement inspirée par le gouvernement français.

Le comte Esterhazy mandé à la Cour de Cassation.

Paris, France, 4 janvier—Le comte Ferdinand Walsin Esterhazy, connu maintenant comme l'auteur du bordereau, est mandé à comparaître devant la Cour de Cassation le 12 janvier prochain.

En Chine.

Pékin, Chine, 4 janvier—Un édit impérial récemment publié soumet tous les vicaires et gouverneurs des provinces membres ex officio de la légation d'Autriche à Washington au rang d'ambassadeurs.

La Russie et les intérêts français en Chine.

Berlin, Allemagne, 5 janvier—Le "Lokal Anzeiger" dit que le représentant de la Russie à Pékin a reçu l'ordre de soutenir les intérêts français en Chine aussi énergiquement que s'il s'agissait des intérêts russes.

Réclamations des compagnies de câbles.

Washington, 4 janvier—Une autre conséquence désagréable de la dernière guerre est la demande au gouvernement par les compagnies de câbles sous-marins d'indemnités pour les pertes causées par la suspension de trafic par les forces militaires et navales des Etats-Unis.

On ne peut pas prévoir quel sera le montant de ces réclamations. Dans chaque cas les compagnies basent leurs demandes d'indemnité sur la durée de la suspension du trafic en estimant les pertes de chaque jour d'après les recettes des jours correspondants des années précédentes.

Mort de M. Edouard Hervé.

Paris, France, 4 janvier—Aliné Edouard Hervé, directeur du journal "Le Soleil", est mort aujourd'hui à l'âge de soixante-quatre ans.

Une Prétendue Salle de Torture.

La Havane, Cuba, 4 janvier—Les journaux de l'après-midi ont fait trembler les habitants de La Havane en annonçant la découverte d'une chambre de torture et d'exécution dans la résidence du gouverneur militaire espagnol adjacente au Palais.

Les journaux ont annoncé que les fonctionnaires espagnols avaient mis à la question et tué des prisonniers politiques dans cette salle. D'après leurs rapports, le sol était couvert de sang séché et les murs portaient des entailles produites par des coups de machettes.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

La discussion du traité de paix au Sénat.

Washington, 4 janvier—La présentation du traité de paix a soulevé une grande discussion parmi les sénateurs au sujet de sa ratification probable. D'après les conversations le traité sera indubitablement ratifié.

Le sénateur Gray, membre de la commission, a discuté la question avec des sénateurs démocrates opposés à l'acquisition des Philippines et à certaines clauses du traité. Il leur a dit que des amendements causeraient de sérieuses complications et qu'il n'y avait maintenant qu'à accepter le traité tel qu'il est présenté.

Le sénateur Gray prononcera sans aucun doute un discours à cet égard, en se plaçant au point de vue d'un homme qui a d'abord été opposé à l'acquisition de territoires éloignés des Etats-Unis, mais qui considère aujourd'hui que la guerre a laissé au pays des responsabilités qu'il ne peut pas écartier.

Dîner officiel à la Maison Blanche.

Washington, 4 janvier—Le premier dîner officiel de la saison a été donné ce soir à la Maison Blanche. Le Président et Mme McKinley ont reçu les membres du Cabinet. Le palais de l'Exécutif était décoré de la façon habituelle.

En outre des membres du cabinet et de leurs dames le sénateur Allison, le sénateur et Mme Harris, le sénateur Bacon, le général et Mme Miles, l'adjudant général Corbis, le général et Mme John M. Wilson, le général et Mme Greeley, l'Amiral et Mme Sicard et d'autres personnes distinguées assistaient au dîner.

La succession de l'amiral Dewey.

Washington, 4 janvier—Le commandeur Watson, qui commande actuellement l'arsenal de Mare Island, a demandé le commandement de la station navale asiatique, quand l'amiral Dewey quittera son poste.

A moins que l'amiral Dewey ne change d'avis la date de son retour aux Etats-Unis sera bien près de la fin de l'année qui commence, car il a refusé toutes les invitations de congé pour se reposer des fatigues qui lui sont imposées. Il estime qu'il peut rendre de plus grands services à son pays à Manille qu'ailleurs.

Le départ du grand duc Vladimirovitch.

New York, 4 janvier—Le grand duc Cyril Vladimirovitch, cousin du Tsar, s'est embarqué aujourd'hui sur le paquebot Furst Bismarck, de la ligne Hambourgeoise-Américaine.

En route pour La Havane.

Savannah, Georgie, 4 janvier—Le général H. T. Douglass, huit officiers de son état-major, quarante officiers enrôlés et de nombreux employés civils sont partis cette après-midi pour La Havane par le transport Panama.

La santé du vice-président Hobart.

Washington, 4 janvier—Le vice-président Hobart, retenu à la chambre par une attaque de grippe n'a pu y assister aujourd'hui à la séance du sénat.

Grève en Allemagne.

Berlin, Allemagne, 4 janvier—La grève des ouvriers de la région rhénane où se trouvent des manufactures de velours s'est étendue à Crefeld. Les tisserands de huit manufactures d'Eschen ont quitté le travail. Des Six mille ouvriers sont inoccupés.

Grève en Allemagne.

Berlin, Allemagne, 4 janvier—La grève des ouvriers de la région rhénane où se trouvent des manufactures de velours s'est étendue à Crefeld. Les tisserands de huit manufactures d'Eschen ont quitté le travail. Des Six mille ouvriers sont inoccupés.

Grève en Allemagne.

Berlin, Allemagne, 4 janvier—La grève des ouvriers de la région rhénane où se trouvent des manufactures de velours s'est étendue à Crefeld. Les tisserands de huit manufactures d'Eschen ont quitté le travail. Des Six mille ouvriers sont inoccupés.

Grève en Allemagne.

Berlin, Allemagne, 4 janvier—La grève des ouvriers de la région rhénane où se trouvent des manufactures de velours s'est étendue à Crefeld. Les tisserands de huit manufactures d'Eschen ont quitté le travail. Des Six mille ouvriers sont inoccupés.

Grève en Allemagne.

Berlin, Allemagne, 4 janvier—La grève des ouvriers de la région rhénane où se trouvent des manufactures de velours s'est étendue à Crefeld. Les tisserands de huit manufactures d'Eschen ont quitté le travail. Des Six mille ouvriers sont inoccupés.

Grève en Allemagne.

Berlin, Allemagne, 4 janvier—La grève des ouvriers de la région rhénane où se trouvent des manufactures de velours s'est étendue à Crefeld. Les tisserands de huit manufactures d'Eschen ont quitté le travail. Des Six mille ouvriers sont inoccupés.

Grève en Allemagne.

Berlin, Allemagne, 4 janvier—La grève des ouvriers de la région rhénane où se trouvent des manufactures de velours s'est étendue à Crefeld. Les tisserands de huit manufactures d'Eschen ont quitté le travail. Des Six mille ouvriers sont inoccupés.

Un consul général des Etats-Unis à Mexico.

Washington, 4 janvier—Les autorités du département d'Etat ont fait procéder sans bruit à une enquête sur la controverse entre M. Barlow, consul général des Etats-Unis à Mexico, et le vice-consul Bennett, controversée à laquelle s'intéresse beaucoup la colonie américaine de Mexico.

Ces fonctionnaires ont porté des accusations l'un contre l'autre. La controverse au département d'Etat est de laisser à tout consul général les coutumes franches dans le choix et la maintenance en fonctions de ses subordonnés, mais les circonstances de ce cas particulier étaient telles qu'elles justifiaient une enquête. Aussi les autorités du département d'Etat ont-elles chargé le clerk Murphy, du service consulaire à Washington, de s'occuper de l'affaire.

M. Murphy, après une visite au consul général des Etats-Unis à Mexico, a présenté un rapport spécial au département d'Etat. Ce rapport a été examiné et on dit au département d'Etat qu'une décision sera prise très prochainement. En attendant, les fonctionnaires refusent de donner des informations sur les conclusions de l'agent spécial.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

Le Club Cobden.

Londres, 4 janvier—Le comité exécutif du Club Cobden a lancé sous la signature du baron Farras un manifeste dans lequel il fait remarquer que la politique d'expansion territoriale adoptée par toutes les grandes puissances soulève la question de libres relations commerciales sous une forme nouvelle et extrêmement importante.

dans le répertoire américain. Bien des scènes détachées, ont plus puissantes et réussies plus que jamais, cette semaine, à l'Académie de Musique. Comme en serait-il autrement, quand la direction offre au public des artistes d'élite, tels que Flo Irwin, Walter Hawley, Felix et Barry, Wilson et Halpin, les acteurs Lee, le Prof. De Marco, Billy Van et autres—autant d'étoiles dans leur genre?

Académie de Musique. VAUDEVILLE.

Les attractions du vaudeville, ou des scènes détachées, ont plus puissantes et réussies plus que jamais, cette semaine, à l'Académie de Musique. Comme en serait-il autrement, quand la direction offre au public des artistes d'élite, tels que Flo Irwin, Walter Hawley, Felix et Barry, Wilson et Halpin, les acteurs Lee, le Prof. De Marco, Billy Van et autres—autant d'étoiles dans leur genre?

Le semaine prochaine, l'Académie produira le célèbre orchestre militaire des Etats-Unis à Mexico, Frères McDonald, deux excellents comédiens; les fameux acrobates et gymnastes Eddy, Lorenzo et Allen, Kittwolf, à la fois harpiste, chanteuse et danseuse, et Wm DeBoe, qui accomplit en l'air de véritables prodiges.

Nous appelons surtout l'attention sur l'orchestre militaire de Dames, qui joint d'une si grande réputation et vient d'obtenir un succès fou à l'Exposition d'Omaha et à Dallas, pendant la foire et l'Exposition d'Etat du Texas.

Théâtre de l'Opéra Français

Nous ne reviendrons pas sur la splendide exécution de "Robert le Diable", mardi soir. Nous nous contenterons de dire que tous les amateurs, enthousiasmés, en demandant une seconde représentation le plus tôt possible.

Ce soir, l'ère de Manon, l'inspiration la plus réussie, la plus exempte de défauts du maestro Massenet, dans les compositions de qui dominent le charme et la grâce. L'œuvre est très bien montée, elle est interprétée par MM. Richard Godefroy, Darnaud et Mme Bergès—le plus délicieux quatorze que l'on puisse rêver.

Dimanche soir, première d'une opérette qui fera fureur—"Les Petites Michu"—pièce d'une gaieté ébouriffante, à laquelle nous présentons une très jolie série de représentations on ne peut plus fructueuses. "Les Petites Michu" ont été le grand succès de la saison dernière à Paris et dans les plus grandes villes de France. Il y aura soirée joyeuse, à l'Opéra, dimanche prochain.

St-Charles.

Salle splendide hier, en matinée, au St-Charles, malgré le triste temps qu'il faisait. Le soir, le parterre et les galeries étaient mieux garnis encore, et tous les sujets ont été tour à tour applaudis avec le même enthousiasme. Citons d'abord l'inimitable et imitabile Baby Lund, qui n'a qu'à paraître pour se faire applaudir; puis, Eckert et Berg, deux voix et deux chanteurs fort habiles; Powers et Hyda, et, enfin, le Biographe.

On prépare une splendide matinée pour vendredi, où l'on distribuera à chaque dame présente un souvenir, un portrait de la charmante petite fille qui a nom Baby Lund.

La semaine prochaine, première représentation à la Nouvelle-Orléans du splendide drame, "Queen's Evidence", avec un programme très intéressant.

MOT DE LA FIN.

On parle du peintre X... — Il paraît qu'il a renoncé aux natures mortes; il fait maintenant du paysage. Seulement, pour que la transition soit moins sensible, il ne peint que des paysages d'automne: la nature agonisante!

Théâtre Crescent.

"Secret Service" est une des meilleures pièces que nous connaissions.

AMUSEMENTS.

"The Golden Horse Shoe" est peut-être le plus attrayant spectacle qu'ait donné, cette saison, le Talano—une féerie plutôt qu'une représentation ordinaire. C'est une série de scènes extrêmement intéressantes. Ce qui amuse le plus le public, c'est l'aisance, l'esprit, le brio qu'apporlent ces petits Lilliputiens dans les différents rôles qui leur sont confiés. Rien de plus piquant comme ce spectacle.

Talano.

"The Golden Horse Shoe" est peut-être le plus attrayant spectacle qu'ait donné, cette saison, le Talano—une féerie plutôt qu'une représentation ordinaire. C'est une série de scènes extrêmement intéressantes. Ce qui amuse le plus le public, c'est l'aisance, l'esprit, le brio qu'apporlent ces petits Lilliputiens dans les différents rôles qui leur sont confiés. Rien de plus piquant comme ce spectacle.

Théâtre Crescent.

"Secret Service" est une des meilleures pièces que nous connaissions.

Théâtre Crescent.

"Secret Service" est une des meilleures pièces que nous connaissions.

Théâtre Crescent.

"Secret Service" est une des meilleures pièces que nous connaissions.

Théâtre Crescent.

"Secret Service" est une des meilleures pièces que nous connaissions.

Théâtre Crescent.

"Secret Service" est une des meilleures pièces que nous connaissions.

M. Millerand dit: Vous êtes arrivés à l'heure et il s'agit de savoir si le dossier secret sera ou non communiqué à la chambre criminelle. La chambre criminelle a peut-être une question au gouvernement, et elle n'a pas trouvé que cette question fut si simple et si facile à résoudre, car on nous demandait la communication de dossier elle nous indiquait elle-même qu'il y aurait lieu de rechercher le mode et le lieu de cette communication.

Quelle a été la réponse du gouvernement? M. Charles Dupuy la résume dans la deuxième déclaration de M. de Freycinet à laquelle nous faisons allusion tout à l'heure, que le président du conseil a lue à la Chambre et dont voici le texte écrit ne varié: "Je n'ai pas de dossier secret à communiquer à la chambre criminelle."

—Bah! —Cela vous intéresse-t-elle? —Cela vous ne pouvez le penser. Vous savez, nous, habitants de Paris, nous vivons un peu en dehors les uns des autres. Nous sommes, au milieu de la foule, comme dans un grand désert. Aussi, la vie de province, avec ses intimités forcées, son cadre resserré, son continu souci du voisinage, nous amuse-t-elle énormément.

—O Balzac!... Ecrivain de génie!... —Vous avez raison, monsieur. On n'a qu'à mettre le nez à une fenêtre, et on voit se déronner devant soi les péripéties d'"Eugénie Grandet" ou du "Cousin Pons".

—Bourdillon-Graffe craignait que, sur ce terrain favori, la vieille fille ne se lassât aller à d'inopportunes digressions; il la rappela à son sujet: —Vous avez vu rôder d'autres hommes que le manchot? —Deux autres. Ce matin, un individu à belle barbe noire, que je n'avais encore pas vu, est venu.

—Je l'ai supposé. —Quelque beau garçon? —Ma foi non. Un grand, caré des épaules, un peu voté même. La figure rasée comme un domestique ou sacristain. Quand il est passé, il a regardé du côté du bureau de placement; je l'ai vu alors par derrière et un détail m'a frappé. Il a de grandes oreilles que cachait à demi un gros foulard, très montant sur le cou.

—Cela semble évident. —La fille est restée une bonne demi-heure. Puis elle est rentrée. —Cet homme est-il revenu depuis? —Je ne l'ai pas revu. —C'est l'amoureux de la donzelle.

—Je l'ai supposé. —Quelque beau garçon? —Ma foi non. Un grand, caré des épaules, un peu voté même. La figure rasée comme un domestique ou sacristain. Quand il est passé, il a regardé du côté du bureau de placement; je l'ai vu alors par derrière et un détail m'a frappé. Il a de grandes oreilles que cachait à demi un gros foulard, très montant sur le cou.